Approvisionnements d'énergie—Loi

Voici un passage tiré d'un article paru ce matin dans le *Globe and Mail* et intitulé «Suffield Gas Prospects Prove Up.»

● (2150)

Les 1,000 milles carrés du camp militaire de Suffield dans le sud-est de l'Alberta ont révélé des réserves substantielles de gaz naturel à la suite de forages exploratoires effectués sous les auspices du gouvernement provincial.

D'après des experts de l'industrie pétrolière, il se pourrait que la région de Suffield devienne un jour le gisement de gaz le plus important du Canada au moins jusqu'à ce que des découvertes réalisées dans les îles Arctiques ou dans le delta du Mackenzie soient exploitées.

D'après un représentant de l'industrie pétrolière qui a longtemps travaillé dans le sud-est de l'Alberta, ce gisement demeurera probablement de loin le plus important du Canada au sud du 60° parallèle.

Au point de vue débouchés, ce gisement pourrait augmenter de 10 p. 100 les réserves de gaz connues en Alberta soit l'équivalent de huit années d'approvisionnements au rythme actuel de la consommation en Ontario.

Selon des prévisions provisoires, les réserves avérées de pétrole dans la région de Suffield pourraient excéder une estimation faite cette année par le premier ministre Peter Lougheed selon laquelle il est possible que cette région détienne quatre trillions de pieds cubes de gaz valant au moins un milliard de dollars aux prix actuels de production.

Des entrepreneurs ont foré 26 puits au cours d'une première série de forages prévus dans le programme d'exploration de cet hiver. Tous ont confirmé la présence de gaz. On a autorisé le forage de 51 autres puits pendant le reste de la saison hivernale 1973-1974. En outre, 78 puits seront forés jusqu'à une profondeur moyenne de 1,600 pieds seulement afin d'atteindre des gisements éventuels de gaz et terminer la phase d'évaluation du terrain militaire.

Par la suite, l'industrie privée doit exploiter la région de Suffield en collaboration avec la Société de l'énergie de l'Alberta dont le portefeuille d'investissements lui donne droit sur tous les gisements de gaz susceptibles d'être découverts dans les Prairies au nord de Medicine Hat et dans le voisinage, gisements qui constituent jusqu'à maintenant la plus importante accumulation de gaz découverte au Canada.

L'exploitation du gaz de Suffield est moins coûteuse que celle du fuel de la riche ceinture montagnaise dont l'exploration, du fait de conditions de forage difficiles, pourrait être aussi coûteuse que la recherche de gaz dans l'Arctique. L'industrie pétrolière considère que le gaz de Suffield est probablement la dernière réserve d'accès facile de l'ouest du Canada. Il est en outre presque exempt d'impuretés ce qui supprime la nécessité d'usines de traitement coûteuses.

Et l'article poursuit:

Il existe déjà des pipe-lines de liaison pour transporter le combustible de Suffield.

C'est la fin de l'extrait du *Globe and Mail*; à mon avis, cet article venait à point et il était pertinent. Comme on peut s'y attendre, cette expansion énergétique relativement récente dans ma circonscription a eu des résultats très satisfaisants. Tout d'abord, le nombre d'habitants de Medicine Hat, qui est demeuré stationnaire à 25,000 entre 1961 et 1971 a augmenté terriblement. Depuis 1971, la population a augmenté de plus de 4,000 habitants, pour passer à 30,500. En outre, la collectivité agricole desservie par Medicine Hat et Redcliff—il s'agit en substance de la même région que celle dont j'ai parlé dans mes observations sur la production de gaz naturel—a un revenu supplémentaire attendu depuis longtemps grâce au forage de puits, à la construction de pipe-lines et aux services annexes. Cette collectivité agricole est une des régions à population la plus disséminée de la partie peuplée du Canada; ceci est dû évidemment au climat semi-aride et à la menace permanente de sécheresse.

Voici quelques résultats tangibles de l'expansion énergétique. Tout d'abord, l'expansion d'une vieille usine de

[M. Hargrave.]

céramique; plus récemment, une usine d'engrais florissante à été rachetée aux États-Unis par la Western Co-Operative Fertilizers Limited, société canadienne appartenant à des cultivateurs. Il convient également de mentionner l'installation d'une usine Goodyear. Dans le domaine pétrochimique, une nouvelle usine de carbon-black connue sous le nom de Cancarb a commencé à produire il y a environ un mois seulement. Dans le domaine pétrochimique également, notre usine «Allarco» de 55 millions de dollars est en construction.

Toutes ces innovations, et bien d'autres, y compris le système d'irrigation actionné au moyen de gaz naturel, proviennent des vastes réserves de gaz naturel relativement bon marché. Le Canada tout entier doit bénéficier de ces activités, sans compter la valeur des excédents exportés pour le centre du pays. Il n'est pas exagéré de dire que les villes comme les campagnes desservies par Medicine Hat et Redcliff attendent cette récompense depuis environ 20 ans.

Puis-je dire qu'il est 10 heures, monsieur l'Orateur?

MOTION D'AJOURNEMENT

[Traduction]

L'ajournement de la Chambre est proposé d'office en conformité de l'article 40 du Règlement.

LES PÊCHES—LE PROJET DE NOUVELLE POLITIQUE DE PERMIS POUR LES PÊCHEURS DE LA CÔTE EST—LES INCIDENCES SOCIALES À TERRE-NEUVE

M. Walter C. Carter (Saint-Jean-Ouest): Monsieur l'Orateur, dans une déclaration qu'il a faite à la Chambre le 14 novembre, le ministre des Pêches (M. Davis) a décrit la nouvelle politique du gouvernement en ce qui concerne l'inscription et la délivrance de permis pour tous les bateaux, patrons, équipages, nasses et toutes les unités de capture. La date réelle d'entrée en vigueur de ce règlement concernant les permis est le 1^{er} janvier 1974.

La déclaration du ministre à ce sujet a créé bien des malaises et des inquiétudes chez un grand nombre des pêcheurs de Terre-Neuve. L'honorable représentant n'a pas répondu à un certain nombre de questions importantes que se posent bien entendu les pêcheurs concernés. J'aimerais que le secrétaire parlementaire du ministre réponde ce soir à certaines des questions qui m'ont été posées par des pêcheurs de ma circonscription et d'autres régions de Terre-Neuve.

Par exemple, comment le ministre envisage-t-il de définir un pêcheur à plein temps de bonne foi? La nature de l'économie de Terre-Neuve est telle que les gens qui vivent dans les régions rurales doivent pêcher pendant certaines périodes de l'année et doivent également par nécessité occuper un emploi à terre, dans la construction, sur les routes, ou partout où ils ont la possibilité de gagner suffisamment d'argent pour vivre. Qu'arrivera-t-il à ces gens? La nouvelle politique de délivrance des permis projetée par le ministre les empêchera-t-elle de faire ce qu'ils font depuis des siècles, c'est-à-dire de gagner leur vie en partie grâce à la pêche?

Une autre question importante à laquelle, j'espère, le secrétaire parlementaire me répondra, est la suivante: Quelles conséquences le nouveau règlement relatif aux